

La récolte des patates



OE Ménard, dit Laframboise, hocha la tête d'un air découragé. Le temps avait reviré à la pluie. Après deux petites heures d'espérance, de nouveau il fallait trembler pour la récolte des patates.

Joe Laframboise, Tit Joe dans l'intimité, pour le distinguer de son père, de son grand oncle, de trois de ses cousins qui portaient tous le nom de Joe, était un gros propriétaire de la paroisse de Saint A..., dans le comté de Portneuf. Il avait eu ses bonnes années, mais depuis quelque temps la malchance semblait le poursuivre. Quand il mettait sa terre en blé, le soleil la desséchait ; quand il la mettait en patates, la pluie n'arrêtait plus. Or, sa terre — une des meilleures du comté, au dire des connaisseurs — était plus noire et lourde qu'elles n'ont coutume de l'être dans le district. Elle aurait donné n'importe quoi, mais en patates, trop de pluie lui était nuisible. Disons aussi que Tit Joe était, malgré ses quarante-cinq ans tous passés sur la ferme, un peu aventureux, un peu enclin à faire sa tête, à ne pas faire beaucoup de cas des avis de ses anciens. Il avait toujours été de même, et ce n'est pas avec l'âge qu'on se déshabitude de l'indépendance. Surtout maintenant qu'il était comme le patriarche d'une véritable tribu, et qu'il voyait ses grands garçons plier devant lui comme des enfants, il aimait mieux se rappeler les années où il avait eu raison contre tout le monde, que ses années d'insuccès.

* * *

Mais cette année, sûrement, ce n'était pas drôle. Si la pluie n'arrêtait pas, ses patates pourriraient en terre. Et ce serait encore une année de perdue, la troisième.